

par Paul-Henri du Limbert

Guéant: le remords du PS



Tout homme de gauche qui se respecte aurait dû saluer les propos de Claude Guéant. Pourquoi ? Parce que les révolutionnaires de 1789 parlaient comme lui. Défendre «*la liberté, l'égalité et la fraternité*» contre «*la tyrannie*», c'était très précisément leur idéal. On en a même fait une chanson, qui s'appelle *La Marseillaise*. Jean-Pierre Chevènement a fondé sa carrière politique sur cette vision exigeante de la République. À cause de cela, il s'est fâché avec le PS, qui lui reprochait la rigidité de sa vision et son absence de relativisme.

Le relativisme, voilà bien l'ennemi, et Claude Guéant a raison d'en souligner les dangers. Il est au cœur du grand défi sociétal que doit affronter la France d'aujourd'hui. Si l'on considère que les valeurs républicaines ont fait leur temps, que d'autres les valent et que les Européens sont les moins bien placés pour juger le bien et le mal, il suffit de le dire clairement et on saura à quoi s'en tenir. Qu'avait en tête Claude Guéant lorsqu'il a prononcé ce désormais fameux discours sur les «*civilisations*» ? Des faits bien précis dont il ressort que dans certains quartiers le religieux prend le pas sur la République. Des centaines de rapports alarmistes ont été écrits à ce sujet, souvent par des hommes de gauche. Au lieu de s'en emparer et de réaffirmer haut et fort les valeurs fondamentales du pacte républicain, les socialistes zigzaguent et ratiocinent depuis trente ans. L'examen de la loi sur la burqa le prouve. Certains ont voté pour, d'autres contre, d'autres encore se sont abstenus. Bref, ils ne savent qu'en penser.

Tout cela serait comique si, par leurs hésitations permanentes sur des valeurs qui furent le socle de leur identité, les socialistes n'avaient pas ouvert un large boulevard au Front national. Plutôt que d'injurier Claude Guéant, ils feraient mieux de se demander par quel incroyable retournement de l'histoire Marine Le Pen prétend défendre aujourd'hui les valeurs de la République à leur place et séduit près d'un Français sur cinq. Si elle a capté des électeurs de gauche en déshérence républicaine, le ministre de l'Intérieur n'y est pour rien. Il n'a fait que mettre en lumière les remords du PS. •